

164	UTBM service communication	Le Pays	Lundi 6 juin 2011
		Aire Urbaine - événement	FF1J - Festival du film d'un jour

# Cinéma Côté face, un festival du film, côté pile le succès de la cancoillotte



Samedi soir, lors du palmarès et de la remise des trophées au Megarama d'Audincourt.  
Photo Françoise Jeanparis

## Festival du film Cinquante heures plus tard, les trophées...

Le rideau est tombé, samedi soir à Audincourt, sur la sixième édition du Festival du film d'un jour, organisé par les étudiants de l'université de technologie Belfort-Montbéliard, avec le palmarès et la remise des trophées.

Ils sont « sur les genoux », après deux nuits blanches « mais waouh quel niveau » assure le jury. Cérémonie de clôture samedi soir au Megarama d'Audincourt du FF1J, le Festival du film d'un jour organisé avec maestria par les étudiants de l'université de technologie de Belfort-Montbéliard. Il y aura une 7<sup>e</sup> édition.

« Quand j'ai appris que les étudiants qui participaient à ce festival n'étaient pas issus d'écoles de cinéma, je me suis posé des questions. Mais là, franchement je suis bluffé ». Ça vient du cœur et c'est le réalisateur Édouard Aguetant qui le dit. Un pro du cinéma comme toute l'équipe du jury 2011 présidé par l'auteur réalisateur Guillaume Levil, lequel a te-

nu à remercier les partenaires et collectivités qui soutiennent le FF1J « car donner de l'argent à un festival comme celui-là qui participe à l'éducation à l'image, c'est fondamental ».

### Une belle revanche

Ce festival né de l'imagination fertile des élèves ingénieurs de l'UTBM repose sur un concept unique du genre : scénariser, tourner et monter en 50 heures un court-métrage de sept minutes. Dix équipes issues de la France entière ont relevé le défi sur le thème de « pile ou face » tiré au sort jeudi (nos précédentes éditions). Au bout du marathon caméra au poing, tapis rouge et montée des marches « comme à Cannes » samedi soir à Audincourt avec projection, délibération du jury et remise des prix. Les trophées taillés dans le métal « tout juste vernis dans la nuit » sont signés par Thibault Boutserin et son équipe de l'UTBM. Peu avant minuit samedi, le palmarès tombait. *Les Quatre à Strophes* de l'université Sophia Antipolis de Nice font un furieux doublé en remportant le prix du public et



Tapis rouge et montée des marches samedi soir au Megarama d'Audincourt pour la cérémonie de clôture du Festival du film d'un jour.  
Photos Françoise Jeanparis

celui du Jury (le Chronos d'or) avec « *The asocial network* », un court-métrage tout en subtilité qui se démarque des autres fictions où l'on retrouve trop souvent la pièce qui vole en air pour

décider à pile ou face du destin. Les Niçois ont préféré traiter de la bipolarité sur un thème d'actualité avec « son pile book, la meilleure arme contre les réseaux sociaux. Avec lui ma vie reste privée car tout n'a pas toujours besoin d'être partagé sur la toile ». Deux prix d'un coup. Une belle revanche pour *Les Quatre à Strophes* dont, l'an dernier, le court-métrage brutalement privé de son, n'a pu être projeté ! L'équipe est sur un nuage. « Le président du jury est Niçois, les gagnants sont de Nice mais le jury n'a pas été acheté », plaisante Frédéric Périn, le président du festival. « On nage dans le bonheur », avouent les Niçois. Nous participons depuis six ans à ce festival. C'est sans doute notre dernière édition car nous sommes atteints par la limite d'âge. Nous qui vivons sur la Côte d'Azur sommes à chaque fois surpris par l'accueil génial de la population de l'Aire urbaine. S'il n'y avait pas 20 °C de différence, on emménagerait ici ». Adeptes du fro-

mage fondu, le président du jury Guillaume Levil est, lui, conquis par « le pays de la cancoillotte. J'en ai mangée. Et même de la tartiflette. Que du bonheur ».

Lui qui a tourné il y a quatre ans en Comté a profité du FF1J pour retrouver une amie « du cru à Giromagny. Elle s'appelle Taren-

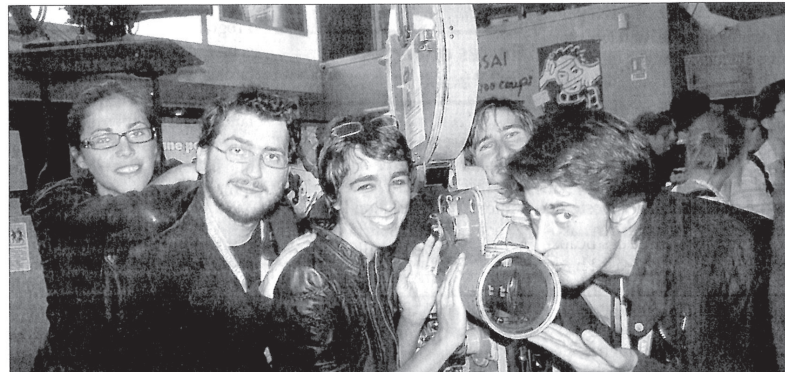
tino. Ça ne s'invente pas ! ». Évidemment !

### Pile dans ta face

Gastronomie encore avec Xavier Berg. Végétarien, le photographe cameraman (membre du jury) a fait une entorse à la règle en goûtant la saucisse de Montbéliard. « C'était un week-end d'exception pour un festival à tout point exceptionnel. Ça mérite bien un morceau de saucisse ! ». Même que le jury s'est fendu lui aussi d'un court-métrage. Le titre en dit long : « Pile dans ta face ».

Le FF1J a vécu. Très bien vécu. D'accord les yeux sont cernés tant côté organisation que festivaliers. Ça fait partie du défi. La qualité des courts métrages associée à la passion des étudiants pour le cinéma a produit un festival de haute volée. « Preuve que l'UTBM ne fabrique pas que des ingénieurs mais aussi des concepts », fait valoir Robert Belot, adjoint à la culture à Belfort. « Nous continuerons à vous soutenir et il y aura une 7<sup>e</sup> édition », promet Henri Francis Dufour, chargé de l'enseignement supérieur à Pays de Montbéliard agglomération. Une septième peut-être avec une dimension internationale.

Françoise Jeanparis



Au pile ou face, les Niçois des « Quatre à Strophes » font la différence. Fulgurant doublé avec le prix du public (quasi unanime) et le Chronos d'Or, prix du meilleur film décerné par le jury.

## Palmarès et mention spéciale

- Le prix coup de cœur du public remis par Mathieu Briand, vice président de l'association des étudiants de l'UTBM et Pascal de la maison Lorus est attribué aux « Quatre à Strophes » de Nice.
- Le prix de la meilleure photo remis par François Jouffroy, responsable de la communication à l'UTBM revient à l'équipe « TvN7 » de Toulouse pour « Face to fate ».
- Le prix du meilleur scénario remis par Robert Belot, adjoint à la culture de Belfort revient à l'équipe CNT-CNC, Centrale Nantes, pour « 2 Frames ».
- Le Chronos d'or remis par Henri Francis Dufour, vice président à

Pays de Montbéliard agglomération est attribué aux Quatre à Strophes.

- Le jury a tenu à remettre « un trophée et une mention spéciale pour son efficacité » à Ludovic Farine, président du FF1J 2010, guide et pilote du jury 2011. « Dès qu'on avait besoin de quelque chose, il nous le donnait. J'avais besoin d'affection, il m'en a offerte », plaisante Guillaume Levil.
- L'équipe du « Petit journal » (Audrey, Benoit, Romain, Aubun et Marie) qui a filmé non stop pendant trois jours l'envers du décor mérite elle aussi un coup de chapeau.